6 décembre 2011

11.191

Interpellation Carol Gehringer**Promotion de la santé dans les institutions de la petite enfance**

Nous avons maintenant une loi qui favorise la bonne prise en charge de nos enfants dans des institutions de qualité pendant les périodes de travail des parents durant la journée. La qualité de cette prise en charge est assurée par une formation pédagogique, psychologique, sociale, administrative du personnel qui encadre ces enfants. Cette formation est acquise dans des écoles spécialisées en la matière.

Cependant, nous devons reconnaître que la qualité d'un bon encadrement ne dépend pas essentiellement du potentiel de l'équipe responsable de la prise en charge, mais également et surtout du renforcement de l'accueil par le développement d'un travail en réseau, par la collaboration dans la prise en charge des situations particulières.

Les familles avec jeunes enfants sont fragilisées dans notre société et le travail d'accueil du jeune enfant dépasse régulièrement la simple prise en charge quotidienne.

Face à l'augmentation des problèmes divers concernant le comportement psychique ou physique de certains jeunes enfants et afin de favoriser des réponses adéquates du personnel d'accueil aux diverses problématiques ayant aussi bien rapport avec l'hygiène, la nutrition qu'avec le langage ou le développement de la motricité, dans le but de promouvoir le développement de la santé globale des enfants dès leur plus jeune âge, nous interpellons le Conseil d'Etat pour lui demander:

1. Est-il possible d'élargir les compétences de la médecine scolaire par une collaboration avec les institutions de la petite enfance?
2. Est-il possible de développer un lien entre les institutions de la petite enfance et les cercles scolaires régionaux qui travaillent avec des psychologues, des psychomotriciennes, des orthophonistes? Une bonne prévention des petites difficultés de croissance nécessitent une prise en considération globale pour éviter que la problématique ne s'amplifie. Or, les éducatrices de la petite enfance observent régulièrement des petits problèmes, mais elles manquent d'interlocuteurs pour pouvoir développer dans une réflexion tripartite entre l'institution, les parents et un intervenant spécialiste externe de la prise en considération de la problématique observée, sans pour autant créer une psychose ou effrayer les parents.

Cosignataires: P. Herrmann, T. Bregnard, F. Jeandroz, D. Angst, M. Zurita, G. Hirschy, C. Maeder-Milz, D. Ziegler, S. Locatelli, T. Buss, M. Guillaume-Gentil-Henry, B. Goumaz, F. Cuche, L. Perrin, S. Latrèche et M. Giovannini.